

# José María Sicilia

## *L'Instant*

1<sup>er</sup> février - 5 mars 2014

Vernissage le samedi 1<sup>er</sup> février 2014 de 18h00 à 21h00

La Galerie Chantal Crousel est heureuse d'accueillir la septième exposition personnelle de José María Sicilia. Ses œuvres mêlent habilement une approche poétique et une réflexion sur la forme. Profondément sensible à la nature, José María Sicilia consacre une grande partie de son travail à questionner l'espace immatériel existant entre l'art et la vie, Eros et Thanatos. Au-delà de leur immédiate et inquiétante beauté, ses œuvres nous transposent dans des territoires frontières, où le familier devient étrange et où la mémoire est mise en abîme.

Cette nouvelle exposition représente l'aboutissement de son travail sur le chant d'oiseau transcrit en images. Sa transcription trouve son origine dans le tapis d'Orient, représentation de l'Eden. José María Sicilia inscrit les sonogrammes d'oiseaux dans des matériaux différents, selon le climat qu'il souhaite rendre visible : dans l'octogone en marbre blanc, dans de vastes surfaces d'encre sur papier japonais, dans le panneau en bois couvert de feuille d'or et incrusté de nacre, ou encore dans une suite de daguerréotypes.

*La géométrie projette le temps,  
un chant d'oiseau suspend l'espace en face de moi,  
le chant d'oiseau, c'est l'instant,  
l'instant seulement,  
il n'y a ni présent ni futur,  
cet instant est plénitude,  
on sait qu'on existe,  
il nous nourrit en même temps qu'il nous dévore,  
il est la conscience de notre solitude,  
il est avant le langage.  
Un chant d'oiseau à peine disparu est même plus mort que la mort,  
la durée d'un chant d'oiseau est fait d'instant sans durée,  
sa durée est -être-.  
Le chant d'un oiseau arrête le temps.  
il resserre l'extase,  
il nous rend les unités de temps perdues,  
ce temps n'est pas,  
mais surgit,  
surgir c'est quitter les profondeurs de son être.*

- José María Sicilia

# José María Sicilia

## *L'Instant*

February 1 - March 5, 2014

Opening of February 1, 2014 from 6 to 9 pm

Chantal Crousel gallery is pleased to announce José María Sicilia's seventh exhibition.

His work subtly brings together a poetic approach and a reflexion on form. He has always been deeply sensitive to nature, and has devoted much of his career to question immaterial space between art and life, Eros and Thanatos. Beyond their immediate and disturbing beauty, the works of José María Sicilia transpose us in frontier territories, where the familiar becomes strange and where memory is put into abyss.

This new exhibition of José María Sicilia at Galerie Chantal Crousel represents the outcome of his work on bird-songs transcribed into images. This transcription finds its roots within the oriental carpet, representative of Eden. José María Sicilia inscribes birds' sonograms into different mediums, depending upon the climate that he wishes to reveal: in octagonal shapes on white marble, in vast surfaces of ink on japanese paper, in a wooden panel covered in gold leaf with mother-of-pearl inlays or in a succession of daguerreotypes.

*Geometry projects time,  
A birdsong makes the space in front of me recess,  
the birdsong is the instant,  
only the instant,  
there is no present nor future,  
that instant is plenitude,  
one knows one exists,  
it feeds us and devours us at the same time,  
it is the consciousness of our solitude,  
it is before language.  
A birdsong that just disappeared is even deader than death,  
the duration of a birdsong is made up of instants with no duration,  
its duration is being.  
The song of a bird makes time stand still.  
It squeezes extasis,  
it gives us back the lost units of time,  
this time is not,  
but arises,  
arising is leaving the depths of one's being.*

- José María Sicilia